

D U 1 1 A U 2 2 J U I N 1 9 9 6



Elvire Jouvet 40



THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS

40^e
SAISON

Mot du **DIRECTEUR ARTISTIQUE**



MONIC RICHARD

30 OCTOBRE 1986, PARIS

Ce soir je suis allé avec Marie-Hélène Falcon au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet.

Il s'est passé là quelque chose d'unique, de grand.

Une chose qui tient de l'absolue rigueur, de la magnificence de l'abandon. Une chose sur le théâtre et qui n'est pas exactement théâtrale, qui est d'une autre théâtralité. Ce morceau-là, ce spectacle-là, m'a donné les mots de mon amour du théâtre et de ceux et celles qui l'ont fait, le font et le feront.

Ce morceau-là, dans lequel Louis Jouvet exige de son élève, Claudia, de presque sortir de scène afin de n'y laisser à voir que l'essence du personnage d'Elvire, m'a complètement bouleversé.

J'ai la certitude, désormais, que je continuerai à glisser mon ombre dans les coulisses des théâtres. Il me faudra maintenant faire en sorte que les Québécois voient et entendent cette chose ! Mais comment ?

Je verrai bien, je trouverai bien.

Les bouleversements se doivent d'être transmis.

SEPTEMBRE 1988, MONTRÉAL

Cela m'étonne, parfois, comme les choses peuvent être de l'ordre du possible.

Elle est là, aujourd'hui, cette chose. Ici.

Cette chose que nous vous offrons et qui vient des angoisses et des joies qui suintent dans les coulisses du théâtre, et qui s'anime devant vous maintenant. Cette quête d'un absolu que des créateurs viennent porter jusqu'à vous :

Françoise Faucher, la merveilleuse, qui ose et donne sa première mise en scène et qui n'a contourné aucun obstacle que l'obscurité laisse, ça et là, avant que l'on puisse atteindre la lumière ;

les acteurs et l'actrice à qui je ne dirai jamais assez mon affection, parce qu'ils s'abandonnent à la tentation de la vérité avec les égratignures que cela implique parfois ;

tous les concepteurs qui leur ont donné un lieu et leur ont permis de plonger dans la lumière qui a ses zones d'ombre...

Mon amour du Théâtre et de ses artistes se rendra-t-il jusqu'à vous ? Je le souhaite vivement. J'espère que vous prendrez cette main que l'on vous tend pour tenter de vous emmener ailleurs, plus près de la lumière.

MAI 1991, MONTRÉAL

Aujourd'hui, **ELVIRE JOUVET 40** reprend la lumière des planches du Quat'Sous. Je ressens la même émotion qu'il y a trois ans. Le même désir de vous la transmettre. Un peu sonné, encore, des mots terribles de Jouvet. Le trouver dur, intransigeant. N'être pas toujours certain de l'aimer. Questionner son propos, sa manière. Malgré tout, être touché, ému, par lui. Par sa quête. Et dire oui. Encore.

Reprendre **ELVIRE JOUVET 40** au Quat'Sous, c'est aussi boucler la boucle de mon premier mandat de 3 ans dans ce théâtre que j'aime. Tellement. Et vous en faire l'aveu. Encore. Pouvoir aimer. Encore.

JUIN 1996, MONTRÉAL

« L'acteur est un athlète du cœur. »

Antonin Artaud

Reprendre ce spectacle tient du désir. Un désir fervent, ardent.

C'est une façon, pour moi, de retrouver l'espoir et la force du théâtre, qui ne respire bien que dans la rigueur et l'humilité. Je vous offre ce spectacle comme un présent que je chéris avec toute la simplicité qui marque le sentiment amoureux.

Je dédie ce spectacle à tous ceux et celles, acteurs, actrices, créateurs et artisans qui portent leur rêve jusqu'aux étoiles et qui m'ont donné, à ce jour, les beautés parmi les plus majestueuses que je connaisse. Ce spectacle est le lieu de ma reconnaissance à leur égard.

Il est là pour eux, pour vous. Et pour S.D., avec toute mon affection.

PIERRE BERNARD
DIRECTEUR ARTISTIQUE

Mot du **DU METTEUR EN SCÈNE**

« Un immense soleil caché, dont on sent confusément la chaleur, et l'éclat, plus par une sorte d'inquiétude, d'angoisse de l'âme, que par une chaleur véritable, celle que donnent cependant les grands moments, les grands élans, les plénitudes, ces extases où il semble qu'une compréhension majeure vous atteint, où l'on croit approcher de cette altitude, au-delà de laquelle nous ne pourrions jamais ici-bas atteindre, mais qui est la seule raison et explication de notre passage, l'obscur pressentiment de notre destinée, d'un au-delà et d'un en deça de la vie. »

« Quelques-uns dans ce troupeau sont atteints plus vivement que d'autres, sont touchés de cette chaleur divine ; la réverbération par une fissure les touche et, devinant l'angoisse des autres ou comprenant mieux que d'autres cette prédestination ou cet au-delà qu'ils ne sauraient non plus que nous expliquer, ils chantent, comme la lyre au souffle du vent, comme tout ce qui se consume ou se transforme. »

Ainsi s'exprimait Louis Jouvet dans des notes écrites lors de son exil en Amérique du Sud pendant la guerre ; ainsi parlait celui que ceux de sa troupe appelaient affectueusement « le patron ».



C'est pour me mettre au service d'un tel patron, d'un tel Maître, que j'ai accepté la direction de ce spectacle. Pour ce faire, j'ai réuni des gens de talent, que j'aime, je les ai « pris doucement par la main » et, ensemble, avec humilité, avec tendresse, avec bonheur, angoisse, ferveur, nous avons placé ses mots dans la lumière pour qu'ils vous parviennent chargés de la passion qu'il vouait à son art.

Est-cela que l'on appelle faire son œuvre de metteur en scène ?

FRANÇOISE FAUCHER

Mot de L'AUTEURE



« Une mise en scène est un aveu, » disait Jovet, et c'est bien à la déclaration d'un aveu que ces leçons nous font assister.

Au Conservatoire d'Art dramatique de Paris, à raison de sept séances qui ont lieu entre le 14 février et le 21 septembre 1940, Louis Jovet fait travailler à une jeune actrice, Claudia, la dernière scène d'Elvire (acte IV, scène 6) du **DOM JUAN** de Molière. Claudia répète chaque fois la scène devant la classe assemblée, qui intervient de temps à autre sous l'impulsion du Maître.

Parmi tous les cours publiés, la singularité des sept leçons à Claudia vient de ce qu'on assiste à l'initiation finale d'une élève parvenue au terme de son apprentissage, laquelle a lieu dans cette scène de **DOM JUAN** à l'épreuve d'un des sommets de l'art théâtral. « Je trouve que c'est la tirade la plus extraordinaire du théâtre classique », dira Jovet.

« C'est après de longs mois d'exercices, d'entraînements physiques et spirituels, que surgit ce moment soudain et merveilleux où de l'oubli de soi naît pour elle le grand Art du théâtre. Ça parle. Comme les maîtres zen se réjouissent quand, dans l'art chevaleresque du tir à l'arc japonais, « quelque chose a tiré ».

« La nue éclate, on voit tout à coup l'apparition et puis elle parle, et quand c'est fini, c'est fini. »

Ainsi Louis Jovet enseignait-il en 1940 l'art de l'acteur.

BRIGITTE JAQUES

Extrait de **ELVIRE JOUVET 40**, éditions Beba

...À propos DE BRIGITTE JAQUES

Brigitte Jaques est auteure, actrice, professeure et metteuse en scène en plus de diriger les voies du Théâtre de la Commune *Pandora*, Centre Dramatique National d'Aubervilliers, depuis 1991.

De 1969 à 1974, elle a reçu sa formation de Antoine Vitez et collaboré à plusieurs de ses spectacles. En 1974, elle s'attaque à **L'ÉVEIL DU PRINTEMPS** de Frank Wedekind et signe sa première mise en scène. Elle en a réalisé, depuis, près d'une trentaine dont celles de **ANGELS IN AMERICA** de Tony Kushner, **LE PRINCE TRAVESTI** de Marivaux, **PARTAGE DE MIDI** de Paul Claudel et **HORACE** de Pierre Corneille pour laquelle elle se mérita le *Prix Arletty 1989* de la mise en scène.

En tant qu'auteure, on doit à Brigitte Jaques **ELVIRE JOUVET 40**, texte composé à partir des sept leçons de Louis Jovet données en 1940 au Conservatoire National de Paris. Elle a aussi concocté, avec Jacqueline Lichtenstein, ses **ENTRETIENS AVEC PIERRE CORNEILLE**, auteur qu'elle affectionne particulièrement.

LES COMÉDIENS

...À propos
DE LOUIS JOUVET



L'enseignement de Jouvet au Conservatoire est de l'ordre du sablage et de la restauration. Il s'agit d'inculquer à l'élève une sorte d'hygiène théâtrale qui épure et affine le sentiment ainsi que son expression. Mais le Maître n'exerce sa tyrannique autorité que sur un nombre choisi d'aspirants au martyr. Le tact n'est pas son fort. À une candidate dont la tirade commence par « Où suis-je ? », il répond : « Au Conservatoire, mais pas pour longtemps. »

Le petit groupe se constitue d'individus chez qui Jouvet a reconnu la bête de théâtre qui sommeille. Les règles du jeu sont claires : « On signe un pacte les enfants – pas avec le diable, ce serait trop facile – avec le théâtre. Et je vous assure qu'il y aura des moments où vous regretterez de ne pas être en enfer ! Ça vous arrivera pourtant ce bonheur, ce grand bonheur de toucher l'autre – ce type de la troisième rangée à droite ou cet autre avec son œil de vitre. Ça vous arrivera... mais avant, il faudra suer, cracher, râler !! Allez, assez causé, au boulot. »

Jouvet est impatient, cinglant, facilement « méchant à l'élève ». Dominique Blanchard témoigne : « Je lui convenais et c'était bien. Mais j'en ai bavé. »

Il hurle, bouscule : « Connard ! Abruti ! C'est pas du talent que t'as, c'est une infirmité ! Ne souris pas imbécile ! Cet air stupide sur ton visage est-ce la compréhension ? D'accord, t'es baisable, mais c'est pas suffisant ! »

Les compliments sont rares mais les crises de nerfs et les grincements de dents abondent. On supporte tout, dans l'attente d'un de ces moments privilégiés où la voix de Jouvet se fait profonde et fervente : « Il y a des acteurs qu'on ne voit jamais. Ils ne sont jamais là. Et s'ils ne sont pas encore venus, c'est qu'ils ne viendront jamais. La présence, tu comprends, la présence (...). Je veux vous donner le contact avec vous-mêmes, sur des choses que j'ai expérimentées avant vous et que j'applique à ce que vous êtes. Je voudrais que vous sentiez en vous mon expérience. »

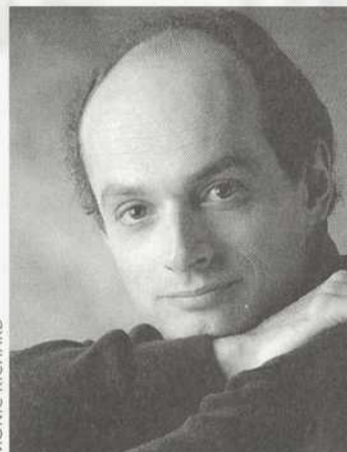
Alors, on continue... car la seule réelle injure, le seul vrai malheur, c'est d'entendre le Maître décréter : « Toi, t'es pas comédien, tu ne le seras jamais. »

MARIE-LOUISE PAQUETTE



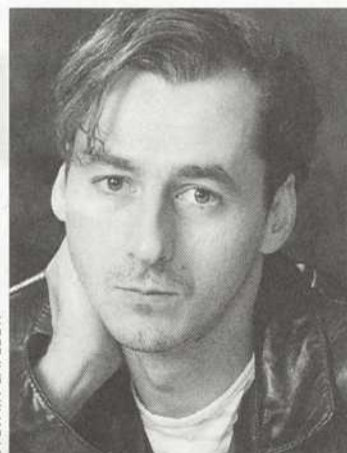
ANDRÉ PANNETON

SYLVIE DRAPEAU
CLAUDIA / ELVIRE



MONIC RICHARD

JEAN MARCHAND
LOUIS JOUVET



SYLVAIN LAFLEUR

LUC PICARD
OCTAVE



SYLVAIN LAFLEUR

GARY BOUDREAUX
LÉON

Elvire Jouvét 40

Un texte conçu par Brigitte Jaques,
d'après les notes sténographiques des
cours de Louis Jouvét au Conservatoire
d'Art dramatique de Paris.



**BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale



andrē desmarais inc.
IMPRIMERIE - PRINTING



**LES PAPIERS
GRAPHIQUES
ROLLAND**
A DIVISION OF ROLLAND INC.

ÉQUIPE DES CONCEPTEURS

Mise en scène
FRANÇOISE FAUCHER
Assistance à la mise en scène
SYLVIE GALARNEAU
Conception du décor,
des costumes et des accessoires
GINETTE NOISEUX
Conception des éclairages
MICHEL BEAULIEU
Conception de
l'environnement sonore
DIANE LEBOEUF

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production et régie
MATTHIEU GOURD
**POUR BEAUDRY, PACIFIQUE
COMMUNICATIONS INC.**
Direction technique
ROBERT BEAUREGARD
Coiffures et maquillages
ANGELO BARSETTI
Assistance aux accessoires
MICHÈLE GAGNON
Assistance aux costumes
DANIEL FORTIN
Construction du décor
ÉQUIPE DU QUAT'SOUS
Peinture scénique
LONGUE-VUE INC.
Techniciens
**MANON BOUCHARD
GÉRARD BOURQUE
ÉRIC FORGET
JEAN LAURIN
ÉRIC LOCAS**

Graphisme
acolytes & associés
Photographie
CHRISTINE THIBAudeau

Ce document est une
gracieuseté de
Imprimerie André Desmarais inc.
et de Papiers graphiques Rolland

NOUS TENONS À REMERCIER

Sam Abramovitch
Lise Auclair
(Admission)
Anne Boudreault
(Société Marathon)
Paul Buissonneau
Guy Charland
Louison Danis
André Ducharme
Frédéric-Antoine Guimond
Brigitte Jaques
Sherif Laoun
(Optique Georges Laoun)
Louise Latraverse
Louise Lecavalier
(Publicité Sauvage)
Louise Naud
Marie-Louise Paquette
Rolf Puls
(Éditions Gallimard)
Maurice Richard
(Sérigraphie SSP)
Patrice St-Amour
Christine Thibaudéau
Baudoin Wart
(Publicité Sauvage)

Le Théâtre de Quat'Sous reçoit
un soutien financier du Conseil
des arts et des lettres du Québec,
du Conseil des arts du Canada et
du Conseil des arts de la Commu-
nauté urbaine de Montréal.



Le Théâtre de Quat'Sous
est membre de Théâtres
Associés Inc.
(T.A.I.)

Le Théâtre de Quat'Sous a
été fondé il y a 40 ans par Paul
Buissonneau avec Yvon Des-
champs, Claude Léveillé et Jean-
Louis Millette.

**LES SORTIES D'URGENCE SONT SITUÉES À VOTRE DROITE
AU PARTERRE ET À L'ARRIÈRE-DROITE AU BALCON**

LE PROGRAMME Sortie Au Théâtre

Ce programme original, mis sur pied à l'automne 1992, permet d'inviter gracieusement au théâtre des personnes démunies financièrement. Des organismes sans but lucratif à caractère humanitaire en sont les bénéficiaires.

Les fonds de ce programme proviennent de dons d'entreprises que nous recueillons chaque année dans le cadre d'une campagne de financement.

MERCI à nos généreux donateurs de la saison 1995-96

GOUVERNEUR

Fondation Marcelle et Jean Coutu

PARTENAIRES

Avenor Inc.
Imasco Limité
Power Corporation

DONATEURS

Aventure Électronique Inc.
Banque Laurentienne du Canada
Banque Royale du Canada
Banque Scotia
Bell
Bell Mobilité
Byers Casgrain
Caisse populaire Mistral
Caisse populaire St-Louis-de-France
Confédération des syndicats nationaux (CSN)
Fédération des Caisses populaires Desjardins
de Montréal et de l'Ouest-du-Québec
Fondation de charité de Royal LePage
Fondation J. A. Bombardier
Fondation Eaton
Omer DeSerres
Pratt & Whitney Canada Limitée
Produits forestiers Alliance Inc.
Provigo Distribution Inc.
Sun Life du Canada

Montant recueilli : 19 400 \$
Une augmentation de 26 % par rapport à l'année précédente.



Broche 40 ans

Créée exclusivement pour commémorer le
40^e anniversaire du Théâtre du Quat'Sous.
En vous procurant cette broche, vous nous aidez à
porter le Quat'Sous au cœur du théâtre.
En vente au guichet du théâtre. 15 \$ Taxes incluses.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

PIERRE BERNARD
directeur général et artistique
Théâtre de Quat'Sous

Vice-président

JEAN ROBILLARD
président
Nomadis Communications inc.

Secrétaire-trésorière

MARTYNE ROBERTSON
directrice administrative
Théâtre de Quat'Sous

Administrateurs

MARTINE BEAULNE
comédienne et metteuse en scène
SHERIF LAOUN
gérant

Optique Georges Laoun inc.
ROGER MICHAUD
premier officier Affaires bancaires
Banque Commerciale Italienne du Canada

JEAN PROULX
associé
Mc Dougall Caron

DIANE VEILLEUX
vice-présidente Services aux clients corporatifs
J. Meloche Inc.

ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur général et artistique

PIERRE BERNARD

Directrice administrative

MARTYNE ROBERTSON

Directeur de production

MATTHIEU GOURD

Adjointe à la direction

MARYSE WARDA

Coordonnatrice, Relations avec la communauté

LOUISETTE CHARLAND

Attaché de presse

LUC CHAUVETTE

Gérante du théâtre

MANON OLIGNY

Chef guichetière

MARIE-ÈVE ARCHAMBAULT

Guichetiers

JEAN LAMBERT

PATRICE SAINT-AMOUR

Adjointe aux Auditions générales

JOSÉE ROUSSY

Commis

GAÉTAN CHATILLON

Équipe d'accueil

MARIE-NOËL GAGNON

AUBE GOULET-ROBITAILLE

ANNIE PERREAU

JENNIFER TREMBLAY

CATHERINE VIAU

Responsable de l'entretien

CLAIRE GAGNÉ

Comité de lecture

PIERRE BERNARD

ANDRÉ DUCHARME

FRANÇOISE FAUCHER

MARIE-LOUISE LEBLANC

SOLANGE LÈVESQUE

MARYSE WARDA

Salonnière

ARIANE ÉMOND

Tous les bâtisseurs sont de grands rêveurs.

Et de leurs rêves naissent souvent

de ces grandes choses qui savent tant

nous émouvoir et nous émerveiller.

Merci Paul Buissonneau, Yvon Deschamps,

Claude Léveillée et Jean-Louis Millette

d'avoir été à la source de ces quarante années

de rêves et d'émerveillement.

Les marchands bâtisseurs RO-NA

 **RONADISMAT**